

LE PELERINAGE À LA MECQUE

Un devoir du musulman

C'est demain jeudi 13 mai à 6H 00 GMT que les premiers pèlerins burkinabè s'envoleront pour les lieux saints de l'Islam en vue d'accomplir le cinquième pilier de leur religion.

Ils sont de nos jours près de 2 000 000 à répondre annuellement à l'appel lancé sur ordre divin par le prophète Ibrahim.

Ils se retrouvent à un moment déterminé du 8 au 12 du mois de Zull-Hidja (mois du pèlerinage) à la Mecque et dans ses environs pour y accomplir les rites de ce congrès annuel.

Le pèlerinage est en effet obligatoire une fois dans la vie pour tout musulman réunissant les conditions physiques, matérielles et morales pour le faire.

Le sous-continent indo-pakistanaïsi fournit le plus grand nombre de pèlerins. Les pèlerins burkinabè y demeureront jusqu'au 7 juin après avoir accompli tous les rites.

Compte tenu de la crise économique, le nombre des pèlerins a chuté. On n'atteindra certainement pas les 712 de l'expédition précédente.

Il ne suffit pas seulement d'avoir la volonté d'effectuer le pèlerinage car c'est aussi un véritable sacrifice financier.

Le coût total approximatif du pèlerinage pour le Burkina Faso tourne autour de 700 000 FCFA.

Le billet d'avion aller-retour coûte 354 700 F, le reste comprend l'argent de poche, les frais d'hébergement, les taxes saoudiennes, les frais de transport sur place etc...

Les rites du pèlerinage sont définitivement fixés en 632 de l'ère chrétienne, au cours du pèlerinage d'adieu du prophète Mohamed (P.S.L.).

Quatorze siècles après, les divers rites du pèlerinage sont suivis par des millions de musulmans, mais leur sens véritable échappe à beaucoup de fidèles.

Des éléments fondamentaux du pèlerinage, on retiendra le circumambulation autour de la Kaaba, le parcours entre les deux collines SAFA et MARWA, la station d'Arafat et le circuit d'adieu autour de la Kaaba avant le retour.

Les pèlerins burkinabè se mettent dans leur état de sacralisation au-dessus de la mer avant Jeddah.

Une fois arrivés à la Mecque, ils se purifient se rendent à la mosquée sacrée, font les sept tours de la Kaaba, la marche entre SAFA et MARWA, puis se rasent ou se coupent quelques cheveux.

Ce type de pèlerinage appelé "Tamatou" est le plus pratiqué par les pèlerins africains en général. Ils se désacraliseront par la suite pour attendre le grand pèlerinage qui dure cinq jours.

Le 8è jour du mois du pèlerinage, le pèlerin se rend à

Mîna où il passera la nuit.

Le 9è jour, il quitte cette bourgade pour le mont Arafat où il passera la journée en méditation et en prière.

Vers le coucher du soleil, il partira en direction de la Mecque pour passer la nuit à Mouzdalifa.

Au lever du soleil, il repart à Mîna où il demeurera trois journées pendant lesquelles il lapidera le satan, immolera le mouton de la Tabaski.

De retour à la Mecque, on se préparera pour le retour au pays.

Le pèlerinage dans la foi musulmane est un élément éminemment important.

Symbole d'égalité (tout le monde est habillé de la même manière et pratique les mêmes rites), il demeure pour tout musulman une quête inlassable.

Un propos du prophète Mohamed (P.S.L) dit : "un pèlerinage bien accompli n'a d'autre récompense que le paradis".

Bon retour à nos pèlerins !

Tiégo Tiemtoré